



LE MOT DU DIRECTEUR

Chères et chers collègues,
Chères et chers étudiants,

Cette dernière Lettre des Lettres de l'année 2018 est l'occasion pour moi et au nom de l'équipe de direction, de vous souhaiter d'excellentes fêtes de fin d'année auprès de vos proches et des personnes que vous appréciez.

Je remercie toutes celles et ceux, enseignants, chercheurs, personnels et étudiants qui se sont mobilisés pour dire leur attachement à défendre la qualité de vie, le cadre de travail et les conditions d'étude de notre Fac des Lettres, à encourager et soutenir le débat d'idées et proposer des solutions réfléchies, réalistes et cohérentes dans les différentes situations que nous vivons actuellement.

*André Mariage,
Directeur de l'UFR SLHS*

LES LABORATOIRES DE L'UFR SLHS

LA PHILOSOPHIE AU CŒUR DE LA CITÉ

Le laboratoire *Logiques de l'Agir* place la philosophie au service d'une réflexion sur l'ensemble des pratiques qui font un monde humain, en collaboration avec les disciplines de l'UFR SLHS et de l'université. Il vient d'accueillir Sarah Carvalho, professeure depuis la rentrée et déjà impliquée dans la *Plateforme Nationale pour la Recherche sur la fin de vie* lancée par nos collègues médecins. Le laboratoire participera en 2019 aux commémorations du bicentenaire Courbet, et rendra hommage à ses directeurs récemment disparus, André Tosel et Robert Damien, qui ont fait vivre l'esprit philosophique bisontin, attaché à la compréhension des rouages de l'action collective, y compris par l'art. Cet esprit soufflait dans les actions sur le temps social que Laurent Perreau a pu porter en collaboration avec nos collègues sociologues. Présents aussi à la « semaine du cerveau 2019 », impliqués dans les réflexions sur l'Intelligence Artificielle qui commence à s'introduire dans les pratiques des médecins et des juristes, les philosophes interrogent les enjeux sociaux et politiques des mutations scientifiques et environnementales qui invitent à repenser les pratiques démocratiques. Le laboratoire entend éclairer ces questions contemporaines avec les ressources d'un passé – notamment la pensée sociale dont Besançon fut le berceau au XIX^e siècle – que seule la collaboration avec les collègues historiens et littéraires permet d'interroger.

Arnaud Macé

PRÉSENTATION

« LA PIÈCE »



Un an après la création de *La Boîte* exposée à la BU de Lettres, Quentin Arnoud (photo), Clémence Tronche, Camille Frémeau et Lara Schnepf ont rêvé ensemble *La Pièce*, entre Genova, Salzburg et Besançon, sous l'orientation de Julia Peslier pour le Département de Lettres. Il leur reste à développer les modules du castelet et des cadres pivotants comme espaces d'exposition et de performance.

Ils ont aussi participé, avec d'autres étudiant.e.s du département (et des élèves du primaire et du secondaire) à l'aventure de la fabrique des livres, avec Élodie Bouygues et la graphiste Pascale Lhomme-Rolot.

COMMÉMORATIONS

LA « GRANDE MUETTE » ET LA GRANDE GUERRE

Dans le cadre des riches manifestations organisées principalement par la ville de Besançon, le ministère des Armées et l'Académie lors de la commémoration du centenaire de l'armistice du 11 novembre 1918, notre UFR a accueilli dans ses locaux trois conférences qui ont réuni un public nombreux. La première sur les aumôniers militaires (par le Lieutenant Colonel Philippe), la seconde sur la place du sport pendant la Grande Guerre (par Éric Monnin, maître de conférences en sociologie à l'UPRF Sports). La troisième, intitulée « Le monde d'après », par Odile Roynette, maîtresse de conférences habilitée en histoire contemporaine à l'UFR SLHS, était consacrée aux femmes dans l'immédiat après-guerre.



CHRONO-ENVIRONNEMENT FÊTE SES DIX ANS

FOCUS SUR UN LABORATOIRE AU CŒUR DE L'ÉCOLOGIE

En France, la pollution des sols par les activités industrielles est reconnue comme une question environnementale depuis les années 80. Les chercheurs du Laboratoire Chrono-environnement développent des approches de génie végétal et microbiologique appelées phytomanagement, dédiées à la protection, la stabilisation ou la dépollution des sols et au développement des filières de traitement des biomasses. Ils s'appuient sur des collaborations fortes entre chercheurs, industriels et gestionnaires de sites. Ces solutions, basées sur la nature, concernent la phytoextraction qui utilise des plantes qui absorbent et stockent dans leurs feuilles les métaux contenus dans le sol, et la phytostabilisation

qui a recours aux espèces ligneuses pour réduire la mobilité et la diffusion des polluants : elle vise donc à fixer ces polluants dans les sols. Si l'intérêt de la phytoextraction est avéré pour le traitement et la dépollution des milieux aquatiques, son application aux sols nécessite encore un temps de recherche pour mettre en lumière des espèces végétales performantes. En revanche, la phytostabilisation, testée par le Laboratoire Chrono-environnement en situation réelle sur de larges superficies (de 1 à 5 ha), s'avère particulièrement efficace pour redonner aux sols pollués leur fonction de production, de stockage de carbone et de support de la biodiversité. Des filières dédiées de traitement (fibres, énergie, ou chimie verte) des biomasses assurent la pérennité économique de ces solutions de phytomanagement.

Michel Chalot



ÉCOLOGIE

VERS UNE UFR ÉCO-RESPONSABLE



Cela commence par l'observation du quotidien. Photocopiers jetés, stylos inutilisables, poubelles gorgées de gobelets en plastiques... mais aussi gourdes sur les tables des étudiant.e.s., cartons disposés pour le recyclage dans les espaces de travail (initiative de Brigitte Robert, soutenue par le service logistique). Si, dans la sphère privée, nous tenons de mieux en mieux compte des gestes éco-responsables, qu'en est-il à l'université? À toutes les échelles du campus, selon nos sensibilités, nous pouvons

accompagner la transition écologique. Ouvert dans la catégorie UFR SLHS dans Moodle, un espace collaboratif intitulé « Transition écologique » se veut le lieu d'une mise en commun : à vous d'y noter vos réflexions, vos propositions, vos initiatives afin de gagner dans l'organisation collective, tant dans la vie du campus que dans l'enseignement et la recherche.

Contact : julia.peslier@univ-fcomte.fr